

# Écrire la nuit

## Raphaële Kennedy, soprano

CONCERT

**DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 2018 À 11H00**

**OPÉRA DE MARSEILLE**

---

### ŒUVRES DE

*Kajja Saariaho*

« Lonh » 1996

*Loïse Bulot*

« Noctiluca » 2017

« Solstice » CRÉATION  
2018

*Philippe Leroux*

« Je brûle, dit-elle un jour  
à un camarade » 1990

—  
Durée : 1h environ

Lieu : Opéra de Marseille

Foyer Ernest Reyser

2, Rue Molière

13001 Marseille

Dans ce programme aux textes éclectiques, la voix porte le désir qu'ont les artistes d'écrire la nuit, leur nuit.

La musique astrale de Loïse Bulot entraîne dans le rêve. Elle accompagne Emily Dickinson pour qui l'obscurité est toujours nécessaire et libératrice ; elle répond au monde intérieur de Kajja Saariaho et à l'amour éthéré vécu par-delà la distance du troubadour Jaufré Rudel ; elle s'oppose aux gestes sonores dynamiques de Philippe Leroux et à l'expression brûlante des ténèbres et de la lumière d'Edmond Jabès.

« *Un solo pour soprano dont Raphaële Kennedy offre une lecture virtuose* ». The New-York Times, Allan Kozinn, 2012

Production gmem-CNCM-marseille

Coproduction avec l'Opéra

Soutenu par la  SPEDIDAM

*La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.*

### PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



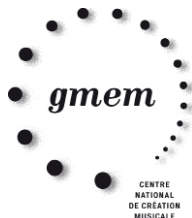
Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille est résident de



OPERA  
MARSEILLE



# LONH - 1996

DE KAIJA SAARIAHO

Durée : 16'

Le titre *Lonh*, qui signifie « lointain » ou « distant », provient de la langue occitane médiévale dans laquelle le texte est chanté. Ce texte, très connu des spécialistes de la poésie médiévale et attribué au troubadour Jaufré Rudel, a pour sujet un amour vécu par-delà la distance. La forme de la pièce se fonde librement sur celle du poème et est divisée en neuf sections. La partie de soprano exprime elle aussi assez librement le poème de Jaufré Rudel. Il en résulte une sorte de collage, conservant toutefois certaines symétries et répétitions du poème original.

La partie électronique fait entendre le texte en trois langues : en occitan, en français et en anglais. Les textes en occitan sont lus par le poète Jacques Roubaud — qui a étudié de manière approfondie ce poème et l'a également traduit en français — et une jeune fille française, Julie Parsillé. La version française est lue par Jean-Baptiste Barrière, et l'anglaise par Dawn Upshaw, dont la voix chantée fait aussi partie du matériau sonore entendu dans l'électronique.

Ce matériau vocal, ainsi que quelques sons concrets, notamment des oiseaux, le vent et la pluie, ont été réalisés à partir de différents programmes de transformation du son développés à l'Ircam — filtre résonant (programme CHANT), synthèse croisée, vocodeur de phase (logiciel AudioSculpt), etc. Après un mixage préliminaire (ProTools), ces matériaux ont été projetés dans une acoustique virtuelle et manipulés au sein d'un espace tridimensionnel (à partir du Spatialisateur de l'Ircam). L'ensemble de l'électronique a été réalisé à l'Ircam, avec l'aide de Gilbert Nouno et sous la supervision de Jean-Baptiste Barrière.

*Lonh* est dédié à Dawn Upshaw et constitue le prologue de l'opéra *L'amour de loin*.

# KAIJA SAARIAHO

BIOGRAPHIE

Kaija Saariaho, née Kaija Anneli Laakkonen, est née en Finlande le 14 octobre 1952. Elle étudie les arts visuels à l'université des arts industriels (aujourd'hui Université d'art et de design) d'Helsinki. Elle se consacre à la composition avec Paavo Heininen, à partir de 1976, à l'académie Sibelius où elle obtient son diplôme en 1980. Elle étudie avec Klaus Huber et Brian Ferneyhough à la Musikhochschule de Freiburg-en-Breisgau de 1981 à 1983, puis s'intéresse à l'informatique musicale à l'Ircam durant l'année 1982. Elle vit depuis à Paris. Elle enseigne la composition à San Diego, Californie en 1988-1989 et à l'académie Sibelius à Helsinki de 1997 à 1998, puis à nouveau entre 2005 et 2009. Le travail de Kaija Saariaho s'inscrit dans la lignée spectrale avec, au cœur de son langage depuis les années quatre-vingt, l'exploration du principe d'« axe timbral », où « une texture bruitée et grenue serait assimilable à la dissonance, alors qu'une texture lisse et limpide correspondrait à la consonance ». (...) Son parcours est jalonné de nombreux prix qui couronnent ses œuvres les plus importantes : *Kranichsteiner Musikpreis pour Lichtbogen* (1986), œuvre qui révéla la tonalité personnelle et lumineuse de Kaija Saariaho au sein de l'esthétique spectrale ; Prix Ars Electronica et Italia pour *Stilleben* (1988), qui joue avec virtuosité sur les errements de la conscience avec le médium radiophonique. Dans les années deux mille, son œuvre sera encore maintes fois récompensée – Nordic Council Music Prize (2000), Prix Schock (2001), American Grawemeyer Award for Music Composition (2003), Musical America Composer (2008), Wihuri Sibelius Prize (2009), Léonie Sonning Music Prize (Danemark, 2011)... Les années quatre-vingt marquent l'affirmation de son style, fondé sur des transformations progressives du matériau sonore, qui culmine avec le diptyque pour orchestre *Du cristal...à la fumée*. Dans cette même veine, citons les pièces

*NoaNoa*, *Amers*, *Près* et *Solar*, écrites en 1992 et 1993. Suit une brève période de remise en cause, au moment même où la compositrice se trouve projetée sur la scène internationale à la faveur de nombreuses commandes. La composition de *L'Amour de loin*, opéra sur un livret d'Amin Maalouf, mis en scène par Peter Sellars, signe une nouvelle étape où les principes issus du spectralisme, totalement absorbés, se doublent d'un lyrisme nouveau.

Après cet opéra, dont l'enregistrement par Kent Nagano fait l'objet du Grammy Award 2011, Saariaho composera de nombreuses pièces orchestrales pour de prestigieuses formations, un deuxième opéra, *Adriana Mater*, une passion sur la vie de Simone Weil, La passion de Simone, deux œuvres encore réalisées avec Sellars et Maalouf, et en 2008, un monodrame sur un livret de ce dernier d'après Madame du Châtelet *Émilie*, créé par Karita Mattila à l'Opéra de Lyon en 2010. En 2012, elle compose *Circle Map*, pièce pour orchestre et électronique, dont six poèmes de Rumi lus en persan servent de matériau pour la réalisation de la partie électronique et d'inspiration pour l'écriture orchestrale. Son opéra *Only the Sound Remains* (2015), mis en scène par Peters Sellars et inspiré de deux pièces du théâtre Nô traduites par Ezra Pound, est créé en 2016 à l'Opéra d'Amsterdam. Son travail de composition s'est toujours fait en compagnonnage avec d'autres artistes, parmi lesquels le musicologue Risto Nieminen, le chef Esa-Pekka Salonen, le violoncelliste Anssi Karttunen (artistes finlandais tous issus du groupe «Korvat Auki !» («Ouvrez les oreilles !»)), collectif fondé dans les années soixante-dix à Helsinki, et auquel Saariaho collabora) ; la flûtiste Camilla Hoitenga, les sopranos Dawn Upshaw et Karita Mattila, ou encore, le pianiste Emmanuel Ax.

© Ircam-Centre Pompidou, 2017

**saariaho.org**

# JE BRÛLE, DIT-ELLE UN JOUR À UN CAMARADE - 1990

DE PHILIPPE LEROUX

Durée : 12'

C'est un hommage à Edmond Jabès. Cette pièce utilise les textes de l'écrivain issus de *Livre des questions*, *Je bâtis ma demeure* et *Un étranger avec, sous le bras*, un livre de petit format.

Dans l'écriture de Jabès, puisant aux sources profondes de la culture hébraïque, on trouve une relation essentielle entre le mot, le son et le geste. Car cette parole enracinée dans la musique synagogale qu'il appelait lui-même « La musique », est reliée étroitement au geste « liturgique ». C'est pourquoi je me suis efforcé d'exprimer ici tous les rapports entre les sons, sous forme de gestes sonores en m'attachant à conserver une parfaite compréhensibilité au texte. J'ai utilisé pour cela un type d'écriture dérivé de la notation neumatique de Saint Gall (Xème siècle) et mise au point par la musicologue française Anne-Marie Deschamps.

Dédiée à Dominique Thibaudat, cette pièce a été achevée le 1er Janvier 1991, veille du jour de la mort d'Edmond Jabès. Elle s'achève sur cette phrase prémonitoire :

« La phrase pare le mot qui pare la lettre qui pare l'absence. »

Philippe Leroux

# PHILIPPE LEROUX

BIOGRAPHIE

Né en 1959 à Boulogne sur Seine (France). En 1978, Philippe Leroux entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schäfer et Guy Reibel où il obtient trois premiers prix. Durant cette période, il étudie également avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xénakis. En 1993, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis (prix de Rome) où il séjourne jusqu'en octobre 1995. La musique de Philippe Leroux, toujours très vivante et souvent pleine de surprises, est marquée par un usage original de gestes sonores frappants qui s'organisent en un riche réseau relationnel.

Il est l'auteur de plus de quatre-vingts œuvres symphoniques, vocales, avec dispositifs électroniques, musique de chambre et acousmatiques. Celles-ci lui ont été commandées par le Ministère français de la Culture, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, la Südwestfunk de Baden Baden, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'IRCAM, Le Conseil des Arts du Canada, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Moderne de Montréal, Les Percussions de Strasbourg, l'INA-GRM, l'ensemble Avanta, l'Ensemble Court-Circuit, l'Ensemble 2e2m, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, l'Ensemble Ictus, les Solistes XXI, le Festival Musica... ainsi que par d'autres institutions françaises et étrangères.

Ses œuvres sont jouées et diffusées dans de nombreux pays: Festival de Donaueschingen, Festival Présences de Radio-France, Festival Agora, Biennale de Venise, Festival de Bath, Festival Musica, Journées de l'ISCM de Stockholm, Festival MNM de Montréal, Festival Musiques en Scènes de Lyon, Festival de Bergen, Festival Ultima d'Oslo, Tage für Neue Musik de Zürich, BBC Symphony Orchestra, Orchestre Symphonique de Québec...

Il a reçu de nombreux prix : prix Hervé Dugardin, prix de «la meilleure création musicale

contemporaine de l'année 1996» pour son œuvre (*d'*)*ALLER*, prix SACEM des compositeurs, prix André Caplet et Nadia et Lili Boulanger, le prix Arthur Honegger de la Fondation de France pour l'ensemble de son œuvre..

En 2015, il est nommé membre de la Société Royale du Canada, l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France lui attribue le Prix de composition musicale de la Fondation Simone et Cino Del Duca, et son disque *Quid sit Musicus ?* reçoit le Grand Prix du Disque 2015 décerné par l'Académie Charles Cros.

Il a publié plusieurs articles sur la musique contemporaine et donné des conférences et cours de composition dans des lieux tels que l'Université de Berkeley Californie, Harvard, le Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, la Grieg Academie de Bergen, l'Université Columbia à New-York, le Conservatoire Royal de Copenhague, l'Université catholique de Santiago du Chili, la Fondation Royaumont, l'IRCAM, le Conservatoire Américain de Fontainebleau, les Conservatoires Nationaux supérieurs de Musique de Paris et de Lyon, le domaine Forget au Québec, Georgia Institute of Technology à Atlanta...

De 2001 à 2006 il a enseigné la composition à l'IRCAM dans le cadre du cursus d'informatique musicale et en 2005/2006 à l'université McGill de Montréal (Canada) dans le cadre de la Fondation Langlois. De 2007 à 2009, il a été en résidence à l'Arsenal de Metz et à l'Orchestre National de Lorraine, puis de 2009 à 2011, professeur invité à l'Université de Montréal (UdeM). Depuis septembre 2011, il est professeur agrégé de composition à la Schulich School of Music à l'université McGill, où il dirige également le Digital Composition Studio. Il est actuellement en résidence à l'ensemble MEITAR à Tel-Aviv.

Sa discographie comporte une trentaine de Cds dont cinq monographies.

[www.lerouxcomposition.com](http://www.lerouxcomposition.com)

CRÉATION  
2017

## SOLSTICE - 2016

DE LOÏSE BULOT

Durée : 11'15

Pièce pour voix et électronique

Pour Raphaële Kennedy

D'après les poèmes d'Emily Dickinson

« Car l'adieu, c'est la nuit »

I see thee better- in the dark-

I do not need a light-

What need of day to those whose dark

Hath so surpassing sun?

---

Je te vois mieux -dans la Nuit-

Nul besoin de Lumière-

Qu'ont-ils besoin de jour-

Ceux dont la Nuit -possède-

un Soleil si splendide ?

## NOCTILUCA - 2017

DE LOÏSE BULOT

Durée : 10'

Commande Radio-France

*Noctiluca* est le nom d'une algue luminescente.

Cette pièce s'inscrit dans la continuité d'une recherche autour de la lumière, d'évocations du vivant, d'univers microscopiques- à la fois étranges et magiques.

La pièce se développe en cinq miniatures: circulation, dialogue, descente, remontée, suspension.

---

## LOÏSE BULOT

BIOGRAPHIE

Artiste plasticienne et compositrice, Loïse Bulot (1982) développe un travail onirique à travers la musique, les arts plastiques, le spectacle vivant. Le sonore et le visuel interfèrent très souvent et viennent se nourrir l'un l'autre dans ses productions. Son univers poétique va puiser ses sources d'inspiration dans les mondes microscopiques et vivants, les phénomènes célestes, les fantasmagories, la lumière et l'obscurité. Lauréates des concours Luigi Russolo, Banc d'Essai (GRM), SIME et Petites Formes, ses musiques ont été commandées et présentées dans divers festivals et institutions en France et à l'étranger (Radio-France, INA-GRM, GMEM-CNCM, CIRMMT, Akademie der Künste. Festi-

vals: Futura, Kontakte, Musica Electronica Nova, Heroines of Sound, Evimus, EmuFest, Contemporanea Acusmatica, Sime, Sonorities...) Elle collabore régulièrement avec d'autres artistes dans la recherche de rencontres entre différentes pratiques: Raphaële Kennedy, Ensemble KNM Berlin, Raven Music, Laura Caravello, collectif Poliedrica, label Kunstwollen... Elle développe actuellement des projets de spectacles vivants visuels et musicaux avec le compositeur Nicolo Terrasi (Mostrarium, Parade, Wonderland!) .

[www.loisebulot.com](http://www.loisebulot.com)

# RAPHAËLE KENNEDY

## BIOGRAPHIE

Interprète soliste et polyphoniste reconnue de musique ancienne auprès de Jordi Savall, François Lazarevitch et les Musiciens de Saint-Julien, Jean-Marc Aymes et Concerto soave, Guido Balestracci et l'Amoroso, Jean Tubéry et la Fenice, au sein d'A Sei Voci, de l'ensemble européen William Byrd, des Paladins, du Poème Harmonique, des Demoiselles de Saint-Cyr... Raphaële Kennedy apparaît dans les grands festivals dédiés à ce répertoire.

Elle est aujourd'hui également une référence en création contemporaine, dédicataire de nombreuses œuvres et travaillant en étroite relation avec les compositeurs Kaija Saariaho, Philippe Leroux, Robert Pascal, Jean-Baptiste Barrière, Mauro Lanza, Gianvincenzo Cresta, Matteo Franceschini, Vincent Trollet, Ben Foksett, Loïse Bulot et Pierre-Adrien Charpy. Elle se produit dans des salles et festivals de notoriété internationale comme Carnegie Hall et Miller Theatre à New York, CCRMA-Stanford, UC Los Angeles Center for the Art of Performance, UC Berkeley, Lucerne Festival, Salzburger Festspiele, Integra Copenhagen, Musica Strasbourg, Présences de Radio France, Agora et Manifeste de l'IRCAM-Paris, les Musiques du GMEM-Marseille, Manca du CIRM-Nice, Angers-Nantes Opéra...

Spécialiste du récital pour voix seule et électro-phonique, elle est également artiste invitée des ensembles TM+ (direction Laurent Cuniot), Multilatérale et Les Métaboles (direction Léo Warynski), Regards (direction Julien Bénéteau) et membre des Solistes XXI (direction Rachid Safir et Christophe Grapperon).

Elle assure la direction artistique de Da Pacem, ensemble de solistes spécialisé dans la musique ancienne, la création contemporaine et le dialogue des cultures fondé avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy, dont les membres et partenaires Sylvie Moquet, Marianne Muller, Virginie Descharmes, Stéphanie Paulet, Yannick Varlet, Jean-Luc Ho, Marine Sablonnière, Julien Lucchi, Claire Antonini, André Henrich, Anne Magouët, Vincent Bouchot, Isabelle Deproit, Geoffroy Buffière, Moussa Héma, Camilla Hoi-tenga, Serge Bertocchi, Valérie Dulac, Marylise Florid, Anne Etienvre, Jean-Jacques Bédikian sont devenus au fil du temps ses compagnons de route. C'est dans ce cadre - du duo jusqu'au travail ensemble - qu'elle appuie librement son travail sur la sensualité, la théâtralité et la rhétorique. Elle privilégie ainsi la pureté d'émission, la justesse de ton et le geste déclamatoire qui fait de la musique l'amplification de la parole. Elle a réalisé plus d'une trentaine d'enregistrements discographiques, parmi lesquels ceux de Da Pacem unanimement salués par la critique. Elle fonde en 2016 avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy et la photographe vidéaste Isabelle Françaix la collection musicale et visuelle Avec du label Cypres, qui développe une collaboration où la musique et l'image s'articulent dans un espace commun ouvert à la métamorphose. Les trois artistes proposent des chemins d'écoute hors des territoires connus, le long d'itinéraires balisés par les mots de Didier Lamare.

[www.raphaelekennedy.com](http://www.raphaelekennedy.com)

## Prochains Matins Sonnants

### CONCERTS

**DIMANCHE 3 MARS 2019 À 11H00**

**OPÉRA DE MARSEILLE**

**DIMANCHE 12 MAI 2019 À 11H00**

**CHANGEMENT DE LIEU : MUSICATREIZE**

